Pédagogie coopérative et démarche d'enquête en histoire en classe de 5^{ème} : comment évaluer par observation ?

Aurélien Prévost, collège Mme de Sévigné, Roubaix.

La séquence s'insère dans l'étude du monde au temps de Charles Quint et de Soliman le Magnifique. L'objectif est de découvrir une modalité de la rencontre entre les Européens et les « autres mondes » au XVIème siècle sous l'angle de l'histoire connectée (ANNEXE 1) et en proposant des scénarios pédagogiques s'appuyant sur la démarche d'enquête (ANNEXE 2). A travers une démarche inductive, les élèves découvrent la complexité de la construction de l'identité et les concepts d'hybridation et de métissage culturels au XVIème siècle. L'organisation coopérative du travail des élèves au sein de l'îlot crée une interdépendance positive et un tutorat entre élèves vient soutenir les élèves en difficulté. Chaque élève prendra en charge l'étude d'un document et devra échanger les informations avec les membres de son îlot dans le but de construire une réponse collective à la question posée. L'enseignant va mener une évaluation par observation des élèves au moment des échanges d'informations au sein des îlots.

<u>Etude : Le parcours de l'aventurier berbère Yahya-u-Ta'Fuft est au cœur des</u> connexions entre Africains du Nord musulmans et Portugais chrétiens.

(VOIR ANNEXE 1 et ANNEXE 2 : Histoire connectée et démarche d'enquête)

Document introductif : L'aventurier berbère et musulman Yahya est-il un personnage insolite ou un personnage représentatif de son époque ?

« Du jour où je suis revenu dans ce pays, je n'ai aucun plaisir ni repos avec les Chrétiens, et encore moins avec les Maures. Les Maures disent que je suis chrétien, les Chrétiens disent que je suis maure. Je suis ainsi balancé sans savoir que faire de moi, sinon ce que Dieu veuille, et qui aura une bonne conduite Allah le sauvera. [...] Le couteau m'a aujourd'hui atteint l'os, car, quand je vais dans les rues, les gens m'appellent traître, clairement et à couvert, ce qui ne peut être mal plus grand ».

Source : Témoignage rédigé en langue portugaise près du port de Safi, dans la région marocaine de Doukkala, par un aventurier berbère, Sidi Yahya-u-Ta'Fuft, que les Portugais appelaient Bentafufa. Ce témoignage est extrait d'une lettre à son ami portugais dom Nuno, 1517.

CONSIGNE : Identifie le document (Nature, auteur, source, date, thème) et résume-le avec tes propres mots. Quelles questions pouvons-nous nous poser après l'analyse de ce document ?

La deuxième séance est consacrée à la problématisation de l'étude. Les élèves sont invités à présenter le document puis après l'avoir résumé ils ont posé une série de questions autour de l'acteur central de l'étude, le Berbère Yahya-u-Ta'Fuft. Le document proposé se prêtait ici

efficacement à l'introduction d'une étude durant laquelle la démarche d'enquête allait être mise en œuvre. (ANNEXE 2) Effectivement, les élèves ont très vite voulu connaître les raisons de la situation de cet aventurier et lors de la correction les questions ont été nombreuses et ont permis de définir collectivement la problématique de l'étude. Lors de la séance suivante, une série de d'indices allait donner aux élèves le moyen d'y répondre.

Problématique :

Qui est Yahya ? Pour quelles raisons est-il rejeté à la fois par les Maures et les Portugais ? Que nous apprend son parcours sur les connexions entre Européens et Africains du Nord au XVIème siècle ?

Indice 1 : Un spécialiste du Maroc du XVIe siècle aborde le personnage de Yahya

Dans les premières décennies du XVIème siècle, les [...] Portugais s'en remettent aux chefs de tribus alliées pour exploiter l'arrière-pays (1) qui dépend économiquement des ports de Safi et d'Azemmour. Ils vont parfois jusqu'à désigner un souverain local (2) [...]. C'est le cas de Yahya-u-Ta'fuft (mort en 1518). Cet aventurier berbère, originaire du village de Sarnu près de Safi, est porté au pouvoir par un coup d'Etat portugais contre le clan de Banu Fahrum. Nommé qa'id (3) de la ville et de ses environs, Yahya-u-Ta'fuft percevra un salaire annuel de 300 mithqals d'or, auquel s'ajoute un cinquième du butin des raids contre les tribus considérées comme hostiles (4) au Portugal.

Source : Vincent J.Cornell, « Les dimensions socio-économiques de la Reconquête et du Jihad au Maroc, 1450-1557, International Journal of Middle East Studies 22, n°4, 1990.

- (1) Intérieur d'une région, par opposition à la côte, au bord de la mer.
- (2) Roi ou chef originaire de la région, ici originaire du Maroc.
- (3) Souverain, chef.
- (4) Tribus qui sont contre la présence portugaise.

Indice 2 : Le marchand musulman Yahya ne parvient pas à s'intégrer aux Portugais présents au Maroc

On peut comprendre que Yahya ait eu maille à partir (1) avec les musulmans de la région, mais il aurait dû être traité avec égards (2) par les Portugais auxquels il servait d'agent commercial. (3) [...] Malgré deux longs séjours au Portugal [...] Yahya n'a jamais réussi à se faire une place parmi les fronteiros, ces Portugais établis à Safi. [...] Il a beau faire la preuve de sa loyauté (4) et bénéficier de l'appui du roi, on se méfie de lui parce qu'il est musulman. [...] Plusieurs musulmans convertis (au christianisme) dissimulent leurs origines sous un nom portugais. [...] Yahya, lui, n'a pas jugé bon de se convertir au christianisme. [...] Mais, en intégrant Yahya [...] et en le traitant comme leur égal, les Portugais auraient compromis leur prétention à la supériorité sur les musulmans.

Source : SUBRAMANYAM Sanjay, Comment être un étranger, Alma éditeur, 2011, 2013 pour la traduction française.

- (1) Avoir des problèmes
- (2) Avec respect
- (3) Signifie que Yahya aide les Portugais à faire du commerce en Afrique du Nord
- (4) droiture, honnêteté.

Indice 3 : La rencontre entre Africains du Nord et Portugais peut bouleverser les identités religieuses

Yahya n'a jamais dissimulé (1) ses convictions (2) religieuses. Dans le monde méditerranéen [...] du XVIème siècle, nombre de soldats espagnols ou de prisonniers portugais en Afrique du Nord se convertissent à l'islam; ceux qui parviennent à regagner leur patrie prétendent avoir été contraints à la conversion mais être restés chrétiens de cœur. [...] Certains n'hésitent pas à changer deux ou trois fois de religion, affirmant à chaque fois que leur conversion n'était pas sincère. En 1504, une fatwa (3) rédigée par un juriste oranais [...] autorise les musulmans d'Andalousie (sud de l'Espagne) à adopter les pratiques que leur imposent les chrétiens (adorer Jésus, boire du vin et manger du porc). Cette fatwa vient contredire un jugement bien plus radical formulé par le mufti (4) Ahmad bin Yahya al-Wansharisi, qui enjoignait les musulmans à quitter au plus vite les terres des rois catholiques.

Source : SUBRAMANYAM Sanjay, Comment être un étranger, Alma éditeur, 2011, 2013 pour la traduction française.

- (1) caché
- (2) idées
- (3) Avis donné au sujet d'une question nouvelle par une autorité religieuse dans la religion islamique
- (4) Religieux musulman qui interprète la religion musulmane

Travail coopératif - Mise en activité :

CONSIGNE: Votre objectif est de répondre à la problématique, à savoir :

Qui est Yahya ? Pour quelles raisons est-il rejeté à la fois par les Maures et les Portugais ? Que nous apprend son parcours sur les connexions entre Européens et Africains du Nord au XVIème siècle ?

- **Etape 1 :** Chaque élève de l'ilot a un document différent. Analyse ton document. Trouve des informations qui permettent de répondre à notre problématique.
- **Etape 2 :** Présente ton document aux autres membres de ton groupe puis explique-leur le résultat de ton enquête.
- **Etape 3 :** Mettez maintenant en commun vos informations. Vous allez le faire en rédigeant ensemble un texte d'une dizaine de lignes au minimum. N'oubliez-pas que votre texte doit répondre à la problématique.

Pour l'étape n°3 vous disposez d'une fiche pour vous aider à rédiger.

Fiche d'aide pour rédiger

Commencez par rédiger une petite introduction (une ou deux phrases qui présentent le sujet) ; Qui ? Quoi ? Où ? Quand ?

Allez ensuite à la ligne et recopiez ensuite la problématique.

Passez une ligne et à l'aide des connaissances acquises lors de votre travail personnel puis de votre partage d'informations rédigez un paragraphe qui répond à la problématique.

Rédiger toutes les phrases dans un français correct (un sujet, un verbe, un complément) N'oubliez pas les majuscules, la ponctuation (points, virgules) et les accords (pluriel, féminin) ; Utilisez le présent de narration ;

Utilisez des connecteurs logiques pour relier les phrases entre elles (Tout d'abord, ensuite, après, puis, mais aussi, cependant, pourtant, enfin...)

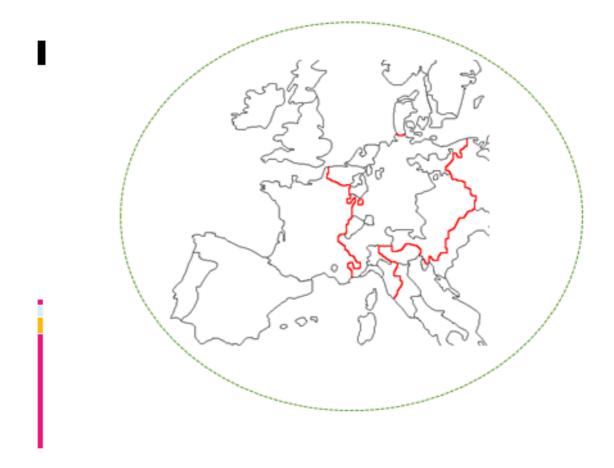
Approfondissement et mise en perspective :

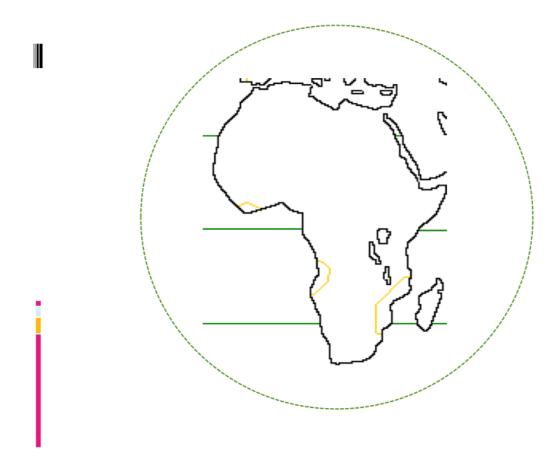
Quelques mois plus tard, en mission pour le compte de ses amis portugais, Yahya sera poignardé dans le dos par ses compatriotes berbères. Depuis que les Portugais se sont établis à Safi en 1506, Yahya vit en effet une situation intenable, il est tiraillé entre plusieurs groupes d'intérêt. Les musulmans de Safi, qui s'opposent les uns aux autres, doivent faire face à l'hostilité que leur manifestent plus ou moins ouvertement les clans arabes et berbères des campagnes environnantes. Yahya est soupçonné de collusion avec de riches marchands juifs réfugiés du Portugal ou d'Espagne. On l'accuse aussi de se faire passer pour « un Maure et plus qu'un Maure » et d'être à la solde des amirs Hintata qui, depuis Marrakech, lorgnent sur Safi. Les Portugais, dont Yahya est pourtant censé être l'allié, lui reprochent d'outrepasser ses fonctions d'alcaide (al-qa'id), d'accepter des pots-de-vin et de prétendre au titre de « roi des Maures » (rei dos mouros).

Source : SUBRAMANYAM Sanjay, Comment être un étranger, Alma éditeur, 2011, 2013 pour la traduction française.

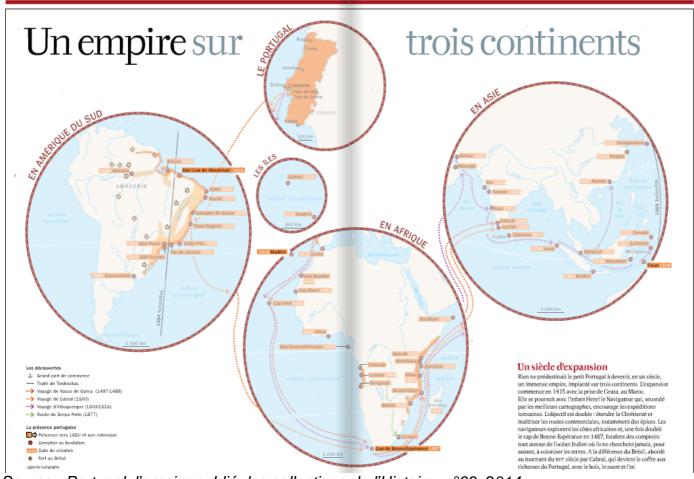
Le professeur peut relever les productions écrites, les évaluer et en faire un retour aux élèves la séance suivante. On vidéo-projettera quelques exemples qui seront commentés en cours dialogué collectif. Le récit du professeur permettra de mettre en perspective le cas étudié.

Après la correction et la mise en perspective on colle dans le cahier les « parties du monde » qui se sont rencontré pour localiser des espaces et territoires rencontrés lors de l'étude. Les élèves tracent des figurés linéaires pour relier ces espaces.





Cette tâche cartographique s'inspire de la carte suivante :



Source : Portugal, l'empire oublié, les collections de l'Histoire, n°63, 2014.

Résultats de l'expérience et points de vigilance :

Le choix de la démarche d'enquête (ANNEXE 2) a facilité l'entrée des élèves dans les apprentissages. Cette démarche est propice à la mise en œuvre d'activités coopératives durant lesquelles les postures de lâcher-prise et d'accompagnement sont privilégiées par l'enseignant. La coopération entre les élèves sous-entend néanmoins le respect de règles. Il faut être vigilant sur ce point et préciser à la classe le sens et les objectifs des choix effectués. Le thème étudié intervient à un moment de l'année où les élèves ont globalement compris les ressorts et les objectifs de l'apprentissage coopératif.

Des élèves-tuteurs peuvent être sollicités lors de la phase de recherche individuelle d'informations. L'enseignant d'appuiera ici sur l'ouvrage de Sylvain Connac, intitulé *Apprendre avec les pédagogies coopératives* et publié aux éditions ESF en 2009. Dans ce cas, il s'agit de prévoir deux à trois élèves-tuteurs pour chacun des indices. Ces élèves ont réussi un « brevet de tutorat » et ont été formés. Ils peuvent apporter aux élèves-demandeurs une aide ponctuelle dont objectif est de les aider à démarrer l'activité et ainsi les rendre autonomes. Les noms des élèves-tuteurs et les indices dont ils s'occupent sont inscrits au tableau afin de permettre aux élèves qui ont les mêmes indices et qui ont besoin d'aide de savoir vers qui se diriger. Cette organisation coopérative possède deux atouts majeurs. En effet, elle offre tout d'abord à l'élève-demandeur la possibilité de disposer de l'information dont il avait besoin pour poursuivre ses recherches. Par ailleurs, les compétences et les connaissances de l'élève-tuteur étant sollicitées, elles deviennent de fait objectivées et trouvent un sens immédiat. Selon Sylvain Connac, tout porte à penser que l'acte d'apprendre ne devient réellement effectif qu'à partir du moment où l'on s'est montré capable d'enseigner. L'exercice de la coopération dans le cadre scolaire met donc en exergue deux avantages pédagogiques forts :

- Pour les tutorés, appartenir à un réseau d'échanges en mesure d'apporter des informations rapides et efficaces.
- Pour les experts, voir leurs apprentissages se renforcer tant dans leur maîtrise que sur la durée et devenir des personnes ressources dans leur groupe d'appartenance, donc participer ainsi par les faits à une communauté de solidarité.

L'interdépendance qui se crée à l'intérieur de l'îlot lors de la démarche d'enquête comme le recours au tutorat ont permis une meilleure gestion de l'hétérogénéité des classes. Effectivement, ces outils pédagogiques ont facilité le démarrage de l'ensemble des élèves pour chacune des activités soumises par l'enseignant. Enfin, toujours en se référant aux travaux de Sylvain Connac, il apparaît que ces démarches coopératives développent chez les élèves la capacité à produire une pensée personnelle, à la communiquer, à mener des recherches, à participer à des entreprises d'équipe, à prendre des initiatives, à faire preuve de responsabilité, de solidarité, de motivation et d'autonomie. Ces éléments sont alors autant d'outils pouvant conduire les élèves à emprunter leur propre cheminement intellectuel vers la compréhension de la complexité de la construction de l'identité et des concepts d'hybridation et de métissage culturels au XVIème siècle.

L'expérience réalisée a aussi permis de travailler sur une forme d'évaluation encore peu pratiquée dans le cadre du cours d'histoire, l'évaluation par observation. L'espace de liberté laissé aux élèves permet de consacrer du temps à l'observation de leurs pratiques et postures. L'enseignant peut se mettre en retrait, observer les élèves en train de travailler, prendre en notes ce qu'il observe. C'est aussi une façon d'identifier des besoins des élèves. Parce qu'on ne peut pas tout observer au cours d'une seule séance, l'enseignant choisit ici de se focaliser sur les échanges oraux d'informations au sein des îlots. Il obtient des renseignements sur le niveau de maîtrise de

l'expression orale des élèves, sur leur capacité formuler et à reformuler leurs idées et à expliquer leur démarche. A partir des notes prises en classe et de leur analyse, il peut alors expliquer à chaque élève ce qu'il sait déjà faire et lui donner des pistes pour progresser. La feuille de route donnée s'inscrit dans un parcours d'apprentissage qui continuera en Quatrième comme le montre l'expérience menée en 4e sur le sous-thème « Bourgeoisies marchandes, négoce international et traites négrières » et dont on trouvera le récit en suivant ce lien http://heg.discipline.ac-lille.fr/enseigner/ressources-niveau-programme/ressources-academiques/pedagogie-cooperative-et-demarche-d2019enquete-en-histoire-en-classe-de-4eme.